Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 75 (1987)

Heft: [10]

Artikel: Zurich : recyclage dans la santé

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-278408

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Zurich

Recyclage dans la santé



Infirmière: une formation d'avenir.

Le Centre de formation du service sanitaire de la ville de Zurich offre trois possibilités aux femmes entre 25 et 50 ans qui veulent acquérir une formation professionnelle ou changer de métier:

- une formation d'infirmière pour cliniques gériatriques: une année et demie de formation, rétribution entre 900 et 1 400 francs, perspectives d'avenir (salaire entre 3 000 et 4 000 possibilités francs et d'avancement). Le premier cours a démarré avec 20 femmes et 1 homme, choisis parmi 600 candidats inscrits à la suite d'une annonce:
- une formation d'aide pour soins à domicile : 2 ans de

formation, en grande partie pratique;

une formation de thérapeute d'animation morale, sociale et physique pour malades chroniques (durée de la formation : une année et demie).

Candidates

Deux cent vingt-trois listes ont été déposées en vue des élections fédérales, avec 1703 candidats et 703 candidates. Il y a 4 ans, on comptait 432 candidates.

Passeport rouge

Même prix pour tou-te-s

Le projet de révision de la loi sur la nationalité a été placé sous le signe de l'égalité: l'épouse étrangère d'un citoyen suisse ne devient plus automatiquement suissesse par mariage. Le conjoint étranger d'une Suissesse et l'épouse étrangère d'un Suisse sont donc mis sur le même pied: ils peuvent solliciter leur naturalisation facilitée auprès du Département de justice et police lorsqu'ils résident en Suisse depuis 5 ans et sont

« bien intégrés au mode de vie helvétique ». La naturalisation est facilitée également pour les conjoints étrangers de citoyens et citoyennes domiciliés à l'étranger, mais après 8 ans de mariage et pour autant qu'ils ont noué de solides attaches avec la Suisse. Dorénavant, la Suissesse qui épouse un étranger garde automatiquement sa nationalité, même si elle ne le demande pas au moment de son mariage.

Fossé des langues : les femmes perdantes

Plusieurs cantons ont refusé la recommandation de la Confédération des directeurs de l'instruction publique, d'inclure un premier enseignement du français à l'école primaire. De plus en plus, la Suisse alémanique attache de l'importance à l'anglais au détriment du français. Par ailleurs, l'usage du dialecte envahit la radio, la TV, les cultes, l'école secondaire. Et l'allemand fait de plus en plus figure de langue étrangère qu'on ne parle pas volontiers. Les Romands se heurtent toujours davantage à la barrière du dialecte, et le goût et la pratique de l'allemand ne se développent guère malgré les efforts de l'école : échanges entre classes, enseignement audio-visuel, etc. L'anglais sera-t-il un jour la *lingua franca* qui permettra aux Suisses de se comprendre encore ?

Tout en faisant ces constatations mélancoliques, je relève le nombre de choses intéressantes, en particulier pour les femmes, qui se font en Suisse alémanique. Dans ce seul numéro de FS, référence est faite à un colloque et un congrès sur l'inceste, à la rencontre « Taten Statt Worte », à un séminaire organisé par les femmes juristes progressistes, à la publication de travaux d'historiennes par Chronos. Autant d'événements auxquels les Romandes n'ont que peu ou pas participé, parce qu'il y a eu moins d'informations publiées en Suisse romande, parce qu'il n'y avait pas de Romandes disponibles sachant suffisamment l'allemand, etc.

Je me souviens avec nostalgie d'un temps où je collaborais avec des amies de Suisse alémanique sachant parfaitement le français; ou bien, où je pouvais si nécessaire parler allemand sans froisser personne. Où, surtout, la communauté des intérêts des femmes suisses se traduisait par des échanges réguliers d'information, par des rencontres nationales, surtout par la volonté des organisations féminines de tous genres de faciliter la participation de femmes des différentes régions. Si utiles que soient les actions locales, l'élargissement du fossé entre Suisse romande et Suisse alémanique ne peut que ralentir les progrès dans la situation de la femme. Il m'inquiète en tant que femme et en tant que citoyenne, car je crains que la cohésion du pays ne soit menacée par des tendances centrifuges qui s'accentuent.

Perle Bugnion-Secretan

Post-scriptum : Une note d'optimisme pourtant : le Conseil Fédéral va préparer un rapport approfondi sur le problème des langues et des échanges culturels entre les régions du pays.



Avez-vous déjà vu des statistiques sourire ?

La société change. Le couple s'éloigne de plus en plus des schémas classiques. Le bonheur n'apparaît pas dans les statistiques. La notion de chef de famille est partagée. La pérennité du couple n'est plus fondée sur une seule certitude contractuelle, mais sur une harmonie qui se « défend » chaque jour. Il n'y a pas de solution uniforme pour tous les couples. A chacun sa manière de rechercher son équilibre. Le changement est en cours : je suis Libéral. De plus en plus.

Le monde change je suis Libéral